

À propos de Chiens de Rouge

Par Robert Brand

Parler de Chiens de Rouge en France évoque dans l'esprit de bien des chasseurs les « chiens de sang », c'est-à-dire les chiens utilisés pour la recherche du grand gibier blessé, ce qui sous-entend un large panel de races...

Cependant, le terme « Chien de Rouge » est en quelque sorte une « A.O.C. », qui n'est applicable au sens propre du terme qu'à deux races spécialisées originaires d'Allemagne, à savoir :

Le Chien de Rouge du Hanovre Le Chien de Rouge de Bavière

Classées dans le 6^e Groupe section II de la nomenclature F.C.I. L'origine de ces deux races créées spécifiquement pour la recherche du grand gibier blessé est intimement liée aux évolutions de la chasse allemande, et aux mutations importantes qu'a connues ce pays vers la fin du XVIII^e siècle, affectant le mode de gestion de la grande faune, et en particulier celle du cerf.

Un peu d'histoire

La recherche du grand gibier blessé est évoquée en « France » dès le XIII^e siècle par Guicennas (De l'Art de la Chasse), puis un peu plus tard au XIV^e siècle par Henri de Ferrieres et Gaston Phoebus,



qui mentionnent dans leurs traités respectifs l'emploi du brachet qui suit le sang : « si la bête est blessée, tu hueras un long mot pour faire venir le brachet qui suit le sang... ». Descendant des « Ségusiens », chiens courants de l'époque gallo-romaine, le brachet présente quelques caractéristiques morphologiques qui évoquent une probable et lointaine ascendance du Chien de Rouge du Hanovre. A souligner que le terme « bracken » en allemand désigne les chiens courants : ainsi, « brandelbracke » désigne le chien courant d'Autriche, « Tÿrolerbracke », le chien courant du Tyrol. Une relative homonymie avec les mots « braque » en français ou « bracco » en italien, qui se rapportent aux chiens d'arrêt, est souvent à l'origine de bien des confusions !

Enjambons les siècles et le Rhin, pour un retour en « Germanie » où

les règles établies de la vénerie française avaient séduit une partie de l'aristocratie allemande, pour être très en vogue durant une bonne partie du XVII^e siècle et jusqu'à la fin du XVIII^e. Le droit de chasse était alors réservé, comme en France, à la noblesse, et c'est durant cette période que se sont développées dans de nombreuses cours princières des « écoles de chasse » : les « Jägerhöfe ». Véritables institutions cynégétiques, elles étaient chargées de former les chasseurs professionnels et de pérenniser éthique et traditions les plus diverses en la matière. De par la qualité de l'enseignement prodigué, c'est incontestablement le « Jägerhof » du royaume du Hanovre (« Hannoversche Jägerhof ») qui acquit la plus grande renommée. Il fut dissout en 1866, lors de l'annexion du royaume du Hanovre par la Prusse de Bismarck.

Le Chien de Rouge du Hanovre

A la fin du XVIII^e siècle, la chasse à courre est à l'abandon en Allemagne.

Le morcellement des territoires, le perfectionnement des armes à feu, voit la chasse à tir s'imposer dans tout le pays. Ainsi, l'utilisation des « limiers » issus de vieilles souches de courants allemands employés



Chiens de Rouge du Hanovre



pour faire le pied avant la chasse, furent convertis en « chien de rouge » intervenant après l'acte de chasse. L'enseignement technique mis au point pour l'éducation des limiers chiens de rouge par le « Hannoversche Jägerhof » continua heureusement à se perpétuer. Grâce aux efforts de sélection et d'élevage, fut créé le Chien de Rouge du Hanovre qui trouve ses origines dans les lignées des « anciens limiers, courants allemands » et d'une race de chien aujourd'hui disparue : le « Haidbracke » (chien courant des landes allemandes).

Ce croisement avec le « Haid-bracke » avait pour objectif de pallier un « défaut » hérité des anciens limiers : le manque de voix. Selon FRIESS, c'est à partir de ce croisement, retrempe avec une souche plus légère, dite du « Harz », que l'on obtint le chien de Rouge du Hanovre actuel.

C'est dans cette mouvance que le « Verein Hirschmann », le club allemand du chien de Rouge du Hanovre, fut créé le 17 juin 1894, se fixant pour objectif la promotion et l'élevage de cette race, la formation des conducteurs, et cela dans le respect d'une certaine éthique de la chasse au grand gibier.



Chiens de Rouge de Bavière

Le Chien de Rouge de Bavière

La Bavière a suivi une chronologie similaire dans les mutations en termes de modes de chasse, tout en étant géographiquement caractérisée majoritairement par des territoires de chasse de haute montagne. Dans la continuité de la démarche qui a fait voir le jour au Chien de Rouge du Hanovre à la fin du XVIII^e siècle, il fallait pour cette région des Chiens de Rouge de morphologie plus légère. C'est au baron Von Karg - Bebenburg qu'est attribuée la création de la



base d'élevage du Chien de Rouge de Bavière, en croisant sa chienne un pur chien « courant rouge » et un chien de Rouge du Hanovre. Toutefois, avant d'aboutir à l'actuel BGS (Bayerische Gebirgsschweisshund)

Club Français du Chien de Rouge du Hanovre et de Bavière

Le Club Français du Chien de Rouge du Hanovre et de Bavière (C.F.C.R.H.B) a été fondé le 4 avril 1984 à Strasbourg. Membre de l'I.S.H.V et affilié à la S.C.C, il a adopté une politique d'élevage et de travail reprenant les critères liés à ces deux races spécialisées. L'éducation au pistage des chiens de Rouge s'effectue principalement avec l'emploi de semelles traceuses, sans aucun apport de sang.

Le Club a enregistré pour la saison de chasse passée 4 445 interventions pour une centaine de chiens de Rouge du Hanovre et de Bavière, ce qui indique une présence bien réelle sur le terrain...

Par ailleurs, dans le cadre de son stage de formation, le Club développe une pédagogie d'éducation et de conduite du chien de Rouge, jusqu'alors réservée à ce jour à ses Membres, mais qui pourrait s'ouvrir à des conducteurs d'autres races.

L'objectif du Club a toujours été la promotion des deux races par et pour l'utilisation.

Cette démarche reste assez mal appréhendée en France, probablement en raison d'une confusion notoire et systématique entre « promotion de la recherche » et « développement de races spécialisées ». De plus, contrairement à la vénerie et aux chiens courants, notre pays n'a pas à proprement parler de « culture du chien de Rouge ».

Pour gagner en crédibilité, il conviendrait d'adapter la pédagogie et l'éducation des chiens au moyen d'épreuves de travail « qualifiante » correspondant au plus près aux exigences du terrain... Et ceci, quelle que soit la race du chien, en apportant un fond de technicité au conducteur.

Henri de Ferrière insistait déjà à son époque sur le fait que le brachet de sang doit « être bien entraîné », ce que semblent ignorer trop de « conducteurs » du XXI^e siècle...

il restait beaucoup de chemin à parcourir, et l'utilisation régulière de « retrempe » avec chiens courants indigènes criants sur la voie ne fait aucun doute pour arriver à ce que nous connaissons aujourd'hui. L'inscription officielle de la race « Chien de Rouge de Bavière » est enregistrée le 29 mai 1883. Le Club allemand « Klub für Bayerische Gebirgsschweiss Hunde » est créé le 19 avril 1912.

L'éducation des chiens

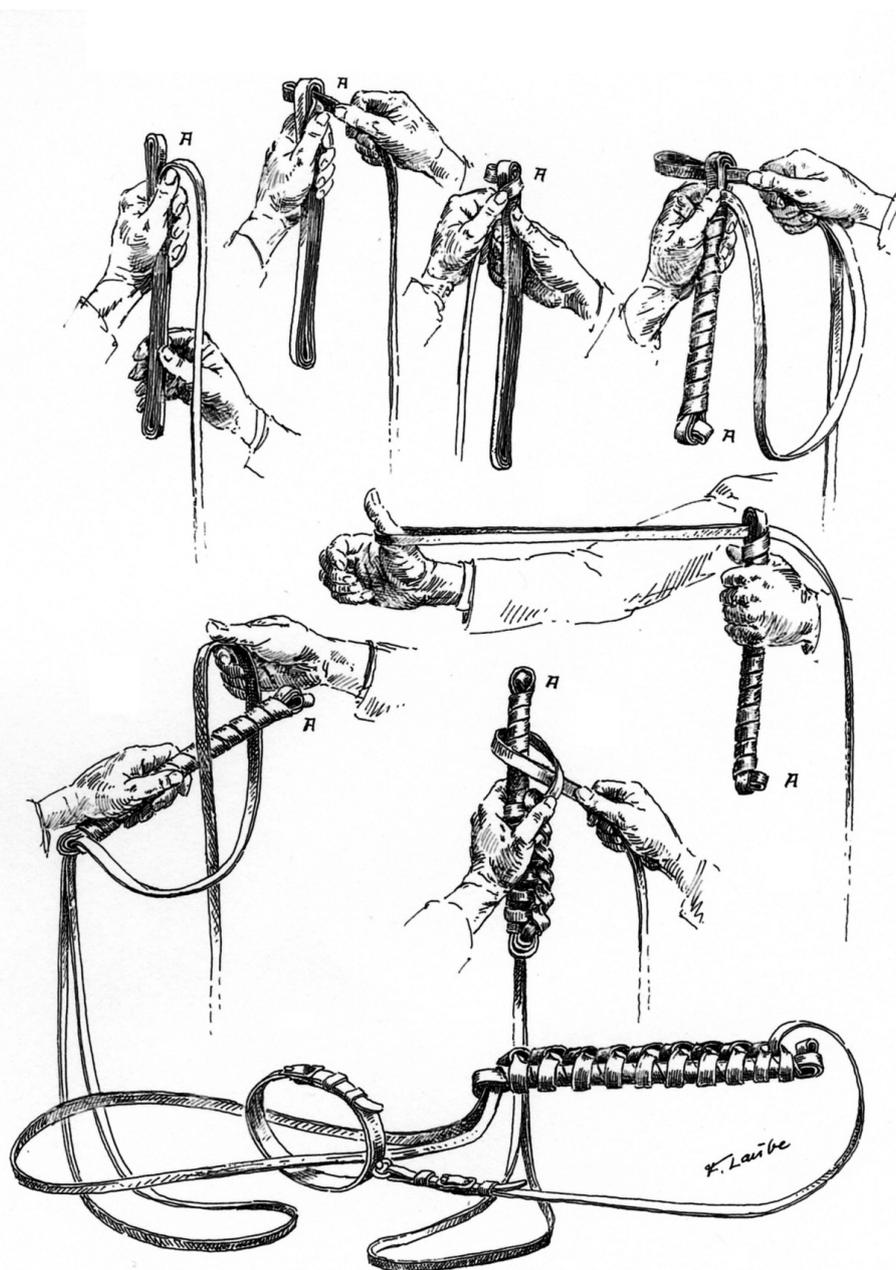
La méthode d'éducation commune aux deux races est calquée, à quelques améliorations près, sur la technique de base de formation des « limiers », à savoir le travail de la voie saine et froide d'un cerf dont on a observé le passage avec précision quelques heures auparavant.

Avec le temps, cette spécialisation du travail de la voie saine et froide a été élargie, et pour cause, à la voie du sanglier, voire complétée ou remplacée partiellement par l'utilisation de semelles traceuses. Curieusement, jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, l'utilisation de la longe était réservée semble-t-il au limier, alors que le chien de Rouge travaillait lui presque toujours en liberté.

Avec l'abandon de l'utilisation des limiers pour les raisons évoquées précédemment, et l'élaboration d'une méthodologie précise pour le travail des chiens de Rouge, l'utilisation de la longe munie de sa botte devient l'apanage de la recherche du grand gibier blessé. Une technique particulière, « das Aufdocken », terme qualifiant « l'enroulement » de la longe en cuir, permettait de rallonger ou raccourcir aisément la longueur du trait lors de la quête, et était également utilisée dans le cadre de la présentation du chien lors d'un jugement de conformité au standard.

Le travail

La longe est en quelque sorte le cordon ombilical reliant le conducteur à son chien, et véhicule encore aujourd'hui une très forte symbolique qui reste indissociable



La "technique" de la longe.

de l'histoire des chiens de Rouge. Le travail effectué au trait se doit d'être calme et minutieux sur la voie froide du blessé jusqu'à sa reposée. Le chien n'est libéré de sa botte que pour poursuivre et faire tenir le ferme, le cas échéant.

Le travail à la longe a été complété par les spécialisations de « hurleur ou indicateur à la mort » nécessaires dans les difficiles territoires de haute - montagne où la topographie des lieux ne permet pas de suivre le chien en longe. Ces deux

qualités résultent d'un apprentissage particulier, et exigent des chiens de Rouge particulièrement fiables dans la qualité de leur pistage, puisque ce travail se fait hors de tout contrôle du conducteur.

Le première technique nécessite des chiens particulièrement bien gorgés pour « hurler » à la mort à côté du grand gibier retrouvé, et ce jusqu'à leur localisation par le conducteur... La seconde exige une très grande sûreté et beaucoup de « self-control » de la part du chien de Rouge puisqu'il lui est



Beilage zur illustrierten Jagdzeitung „Wild und Hund“.



Gefunden.

Nach einem Gemälde von Razi Wagner.

demandé de pister une première fois en libre jusqu'à l'animal mort, le cas échéant, puis de reprendre la voie à contre-sens jusqu'au conducteur, pour lui signifier qu'il a retrouvé l'animal, grâce à un code comportemental particulier qui correspond à une « invitation » à le suivre. Ainsi, le chien aura parcouru trois fois la piste de fuite de l'animal blessé... sans aucun contrôle! L'utilisation du « bring-sel », apportable en cuir pendu au collier du chien, est un complément de dressage à cette technique: le chien indique qu'il a retrouvé le gibier en revenant avec le « bring-sel » en gueule.

La recherche du grand gibier blessé en haute montagne reste très périlleuse, surtout lorsqu'il travaille en libre. Les recherches sur chamois, notamment, ont coûté la vie à bien de grands chiens de Rouge...

Le tissu associatif

De l'origine à nos jours, la structure associative des Clubs Allemands fondateurs des deux races repose sur un milieu socio-professionnel composé de gardes chasse/forestier ayant la responsabilité de la gestion cynégétique de grands territoires...

dont la recherche du grand gibier blessé fait partie intégrante.

De ce fait, les règles de sélection et d'obtention des deux races ainsi que les méthodes d'éducation concernent presque exclusivement une élite professionnelle de la chasse. Il en va de même en Autriche et en Hongrie qui partagent des modes identiques de chasse et une organisation similaire.

Vers les années soixante-dix, ces Clubs s'ouvrent à des chasseurs aguerris non professionnels. L'obtention d'un chien de Rouge est alors conditionnée à la possibilité effective d'utilisation du Chien de Rouge, à la participation entre autre à un stage complet incluant la reconnaissance précise des indices (sang, poils, esquilles osseuses etc.) aidant à la maîtrise d'une méthodologie complète d'éducation spécialisée (voie saine et froide/semelles traceuses).

Les épreuves de travail et rapports de recherche orientent l'élevage, la formation adaptée des conducteurs complète le fort atavisme des chiens de Rouge à cette discipline cynégétique spécialisée qu'est la recherche du grand gibier blessé. De ce qui précède, il est aisé de

comprendre que la régie de la recherche du grand gibier blessé dans toute l'Europe de l'Est est confiée à ces Clubs spécialisés, ce qui n'empêche pas l'utilisation d'une autre race.

A ce jour, seule l'Allemagne possède des clubs distincts pour chacune des deux races.

C'est à leur initiative, en collaboration avec les clubs Autrichien et Hongrois des chiens de Rouge du Hanovre et de Bavière, rejoint un peu plus tard par le Club Suisse, que l'Union Internationale des Clubs de Chiens de Rouge (I.S.H.V) est créée en 1930. Grâce aux « Journées de Rencontres » qu'elle organise tous les deux ans, l'I.S.H.V permet aux responsables de chaque pays d'échanger et de définir en commun une politique d'élevage et de travail. Des épreuves de travail au naturel (« Brevet de Maîtrise ») permettent à chaque pays de présenter un chien de Rouge émanant de son élevage.

Cet aperçu succinct de l'histoire des chiens de Rouge se termine avec mon regard porté sur le poitrail de ma chienne Rouge de Bavière et les quelques poils argentés que l'on nomme « l'étoile du brachet » L'histoire dit qu'elle serait l'ultime héritage des blancs brachets de la meute de Gaston Phoebus... En ce qui me concerne, je me plaîs à le croire.

R. B.

Sources :

Livre de la Chasse du Roi Modus et de la Reine Ratio par Henri de Ferrières

Livre de la Chasse par Gaston Phoebus (Febus)

Der Hannoversche Schweißhund Krewer/H Reinert Editions-Neumann - Neudamm Photo : Andréas Irle c.. Chronik KBGS 1912

d.. 100 Jahre Österreichischer Schweißhundverein

La recherche à travers les âges, par G. Titeux